

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 8 (1899)  
**Heft:** 44  
  
**Rubrik:** Kleine Chronik

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

mischen Laboratorium in Chur ausgeführt. Diese Quelle wird mit Recht an Seite der Quelle von Weissenburg gestellt, so dass die neuen Arbeiten zweifellos von Erfolg gekrönt werden müssen.

Es bleibt uns noch zum Schlusse die Mineralquelle von Stabio, im Kanton Tessin zu erwähnen, eine Schwefelquelle mit 1,157 g Schwefelwasserstoff und 0,010 g Eisenoxyd in 10000 Liter Wasser.

Am Schlusse dieser Nomenklatur angekommen, kann ich nicht umhin, der Bewunderung für die grossartigen Erfolge, die in der Schweiz bei der Verwertung der Mineralquellen erzielt wurden, Ausdruck zu geben, und bemerke noch, dass ich nur die hauptsächlichsten Quellen genannt habe, die es eigen. Statistisches Bureau giebt an (1870), dass die Schweiz 610 Mineralquellen besitzt, wovon viele nicht verwertet werden und in kleinen Mengen Mineralsubstanzen enthalten, sodass mehrere kaum den Namen „Mineralquelle“ verdienen.

Es würde vielleicht von Interesse sein, mit den Methoden der chemischen Untersuchung der Quellen und Thermen bekannt zu werden; ich kann aber verzichten, dieses Kapitel zu behandeln, da wir in den Arbeiten von Dr. Bosshard (Winterthur), Dr. Husemann (Chur) und Prof. Dr. Treadwell (Zürich) reiches Material darüber besitzen, nur erlaube ich mir vor den zu vielen Decimalen bei der Angabe des Gehaltes einer Substanz zu warnen. Die letzten Decimalen sind absolut wertlos, da kleine Änderungen, namentlich in den nicht tiefgründigen Mineralquellen, fortwährend vorkommen und vorkommen müssen.

## La composition chimique des principales sources minérales de la Suisse.

Etude présentée à l'assemblée générale de l'Union des propriétaires de stations balnéaires et de sources minérales d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Suisse

à Berne, le 22 Septembre 1899 par M. le professeur Dr. A. Rossel à Berne.\*

Le nombre des sources minérales est très considérable, et cependant il ne s'en trouve pas deux dont la composition soit entièrement identique; et comme l'action thérapeutique et hygiénique d'une eau minérale dépend forcément des substances qu'elle tient en solution, la composition d'une source, révélée par l'analyse chimique, sans être absolument déterminante, présente néanmoins un intérêt spécial. Les facteurs essentiels sont donc, tout d'abord, dans la prescription médicale et dans les effets constatés.

On a émis de nombreuses hypothèses sur l'origine des sources minérales, mais aucune d'entre ces hypothèses de solution satisfaisante de cette question, au point de vue strictement scientifique. La raison de ce fait réside dans l'ignorance où nous sommes encore des conditions physico-chimiques de l'enveloppe terrestre; des essais nombreux et tout récents faits à l'aide du fouet électrique ont donné cependant des résultats qui conduisent sans doute à une explication rationnelle de l'origine des eaux minérales.

Les réactions chimiques obtenues à l'aide des températures élevées du four électrique ont prouvé que tous les sels, solubles ou insolubles, qui entrent dans la composition de la croûte terrestre, sont d'origine sédimentaire; tous les acides qui s'y rencontrent: acides carbonique, phosphorique, borique, silicique, etc., ont été produits par l'action de l'eau sur des minéraux en fusion à haute température.

Lorsque la croûte terrestre passa de l'état liquide à l'état solide, elle formait une masse incohérente; les minéraux qui forment les couches géologiques actuelles ne pouvaient donc y exister, et de la masse d'effluents qui lors de la solidification de la croûte terrestre par suite du refroidissement progressif de notre globe, ces minéraux devaient s'y trouver à l'état de carbures, de phosphures, silicures, borures, etc.

Ce n'est qu'après l'apparition de l'eau que ces substances instables furent décomposées et donnèrent naissance d'une part aux bases les plus importantes: chaux et magnésie, d'autre part aux acides carbonique, phosphorique, silicique, borique, etc. A titre d'exemple, je prendrai pour aujourd'hui la substance bien connue appelée carbure de calcium, combinaison chimique de chaux et de carbone qui ne se produit pas dans les hauts fourneaux, mais exige une température bien plus élevée obtenue par l'action de l'arc électrique sur un mélange de chaux et de charbon.

Tant qu'il reste sec, ce carbure ne subit aucune modification; le minéral peut être refroidi fortement sans rien perdre de sa structure ou de sa composition chimique. Mais dès que ce corps, ou ses analogues, se trouve en contact avec l'eau, il se produit une réaction chimique extrêmement violente.

Lorsque l'acétylène brûle à l'air libre, il se forme de nouveau de l'eau et de l'acide carbonique; enfin, la combinaison du résidu de la première réaction, de la chaux, avec l'acide carbonique produit par la combustion du carbone acétylénique donne naissance au carbonate de calcium.

On peut expliquer et démontrer par des procédés tout à fait analogues la formation des acides phosphorique, silicique et borique, et conséquemment des phosphates, silicates et borates.

En présence d'un excès d'acide carbonique, une grande partie du carbonate de calcium est transformé en bicarbonate soluble; c'est à ce sel, accompagné d'acide carbonique, que l'eau de source doit ses qualités spéciales comme eau de table.

Cette réaction est tout particulièrement caractéristique pour les sources d'origine relativement superficielle; elle est la condition essentielle de la production des eaux potables ou eaux de table qui ne rentrent pas dans les eaux minérales proprement dites. Pour ces dernières, les réactions se passent parfois à des profondeurs très considérables, où les forces volcaniques doivent jouer un rôle important. Ces raisons nous amènent à traiter chaque source d'une manière individuelle.

L'explication exacte de ces phénomènes doit faire l'objet d'études plus approfondies. Bornons-

nous à constater le fait que les hypothèses géologiques actuelles ne suffisent plus et qu'elles devront faire place à des théories nouvelles.

Les phénomènes volcaniques en général s'expliquent, en partie du moins, par les réactions chimiques précitées. Par suite du refroidissement progressif du globe, il doit se former des fissures par lesquelles l'air atmosphérique entre en contact avec les minéraux instables du noyau terrestre. Ce contact donne naissance à des gaz combustibles, qui parviennent par des canaux jusqu'aux volcans, cheminées naturelles par lesquelles ils s'échappent; les températures très élevées qui président à ces réactions chimiques provoquent la fusion des produits minéraux qui forment alors les courants de lave, tandis que les vapeurs d'eau et l'acide carbonique passent dans l'atmosphère où ils ne tardent pas à retrouver leur emploi pour des réactions nouvelles et toutes semblables.

Tant que se reproduisent ces réactions et que durent les éruptions volcaniques, une diminution de la quantité totale d'eau superficielle est impossible; en effet, les équations chimiques nous fournissent la preuve de la régénération constante de l'eau dans les réactions chimiques. Par contre, il est indubitable qu'il se produit constamment une déperdition d'eau dans les profondeurs de toute la surface terrestre, déperdition qui doit finir par entraîner la disparition totale de l'élément liquide, par conséquent de la vie sur notre globe. S'il n'existe pas de données mathématiques à l'appui de cette hypothèse, cela provient simplement de ce qu'il y a 1000 ans, des mensurations de ce genre n'étaient point en usage.

Le cycle de ces phénomènes paraît s'être déjà accompli sur la lune. Cet astre ne possède plus de sources minérales! L'air et l'eau ont disparu dans ses entrailles!

Les réactions chimiques dont nous avons parlé permettent de distinguer deux catégories de sources: l'une plus ou moins riche en acide carbonique, bicarbonate de chaux, gypse, sels de magnésium, fer et chlorure de sodium, qui caractérisent les eaux de table excellentes très répandues en Suisse, et nombre de sources minérales. L'eau de ces sources, souvent très abondante, bien captée et pure de substances nuisibles, sert non seulement comme boisson, mais pour alimenter les établissements balnéaires très nombreux dans notre pays.

La seconde catégorie d'eaux minérales comprend une série de sources douées chacune de propriétés caractéristiques et dont la température élevée et la richesse en acide carbonique, dépendant du reste de la température, leur assignent une origine volcanique. On sait qu'on applique à ces sources la classification générale suivante:

1. Sources chaudes, souvent très pures, doivent leur action thérapeutique à leur température élevée et constante; ex.: Pfäfers, Wildbad, Teplitz, Schlangenbad, Gastein. (Je considère ces sources comme d'origine volcanique).

2. Sources acides. Les bonnes eaux de table sont toutes des eaux acides, puisqu'elles doivent renfermer une proportion variable d'acide carbonique libre et à demi-combiné. Le nom de sources acides proprement dites doit être réservé à celles qui ont saturées d'acide carbonique au point d'en devenir dangereuses à leur émergence même. Les sources acides sont souvent riches en sels dissous grâce à l'acide carbonique, surtout en bicarbonate de soude.

3. Sources salines, contenant des sels alcalins facilement solubles, principalement les chlorures de sodium et de potassium. Dans cette catégorie rentrent les eaux-mères dont le poids spécifique dépasse 1,05 et qui renferment essentiellement du chlorure de sodium. L'origine de ces sources est facile à expliquer; leur désignation est elle-même très solvable, car les conditions profondes qu'elle traverse.

4. Sources amères, contenant les sels solubles du groupe du magnésium, ainsi que du sulfate de sodium (origine comme pour No. 3).

5. Sources ferrugineuses, renfermant du fer à l'état de bicarbonate et rentrent, en tant qu'elles ne sont pas permanentes, dans les groupes 2 et 4.

6. Sources alcalines-magnétiques. Ce sont des eaux acides qui outre les bicarbonates renferment des chlorures; on nomme alcalines-salines celles où des chlorures sont remplacées par les sulfates.

7. Enfin les Sources sulfureuses caractérisées par leur richesse en hydrogène sulfuré ont une importance particulière.

Cette classification, comme toutes celles de ce genre, doit passer sous le pied de la lettre, car il arrive souvent que la composition d'une source est telle qu'il est impossible de la faire rentrer dans une des catégories ci-dessus. Il importe donc d'étudier à fond et de traiter chaque source à part; de la même manière, dans les groupes 2 et 4, l'analyse chimique seule n'est pas décisive; c'est au médecin, basé sur des observations répétées, et non au chimiste, qu'il appartient de fixer et d'utiliser les propriétés thérapeutiques réelles.

Le temps nous fait défaut aujourd'hui pour parler de toutes les sources minérales de la Suisse rentrant dans les deux grandes catégories; aussi me bornerai-je à en donner un aperçu rapide.

Les publications de Meyer-Ahrens\*) et de Dr. Litscher\*\*) relatives aux eaux minérales de la Suisse ainsi que les monographies consciencieuses et détaillées éditées par les directions des stations thermales elles-mêmes constituent des sources précieuses de renseignements sur les propriétés de ces eaux; nous pouvons donc nous borner à résumer leur contenu d'une manière tout à fait générale, ce qui répond du reste à la tâche qui m'est assignée; aussi ma communication ne prendra-t-elle nullement à représenter une étude complète.

(La fin au prochain numéro.)

\*) Les sources minérales et stations balnéaires de la Suisse, par Meyer-Ahrens, 1867.  
) Les stations balnéaires et thermales et les sources minérales de la Suisse, par le Dr. Litscher, 1880.

Um Enten schnell fett zu machen, empfiehlt man vielfach die Anwendung von Gerste, jedoch ist diese nicht wie gewöhnlich zu verwenden, sondern sie muss dazu besonders vorbereitet werden. Zu diesem Zwecke weicht man dieselbe ein und lässt sie etwas quellen. Darnach wird sie aus dem Wasser genommen und in Haufen auf einem warmen Orte aufgeschüttet, so dass sie zum keimen kommt. Ist das geschehen, so trocknet man die angekeimte Gerste wieder, um sie in diesem Zustande aufbewahren zu können. Noch besser ist es, wenn man täglich soviel Gerste quellen lässt, und

darnach zum keimen aufschüttet, als man an einem Tage verfüttert. Man spart dann das Trocknen der gekeimten Gerste und das spätere Aufkeimen. Bei diesem Verfahren muss man natürlich mehrere Haufen zum keimen stehen haben, da es einige Tage dauert, ehe die Gerste keimt. Die zu mäsenden Enten werden in einen sauberen, gut mit Streu versehenen Stall gesetzt und ihnen nun die gekeimte Gerste, nachdem man sie vorher wieder angefeuchtet hat, gereicht. Es muss dies in kleinen Portionen geschehen, damit die Enten alles aufreissen und nichts in den Trögen bleibt, was in Fäulnis übergehen und verderben könnte. Dafür ist das Futter tagsüber desto öfter zu reichen. Der Erfolg dieser Entenmast ist sehr gut; in längstens 14 Tagen sind die Enten fett. Dasselbe Verfahren lässt sich natürlich auch für anderes Geflügel und namentlich für Gänse anwenden; es ist sogar in mancher Beziehung dem viel gebräuchlicheren Nudeln der Gänse vorzuziehen. Die Mastung der Gänse, sowie der Enten wird sehr wesentlich befördert, wenn man Stücken Holzkohle ins Trinkwasser legt. Die Holzkohlen tragen zur Beschleunigung der Verdauung bei. Durch die Anwendung dieses einfachen Mittels vermeidet man die Gefahr der Überfütterung.



Biel. Herr Ed. Conrad-Schiess übernimmt mit 1. November pachtweise das Hotel Krone.

Luzern. Das Hotel des Alpes wird zu einem Privathaus umgebaut werden.

San Remo. Herr J. Bortor hat seine Pension Lindenhof mit 1. November wieder eröffnet.

Auszeichnung. Dem Fleisch-Extrakt „Toril“ ist auf der Ausstellung vom Blauen Kreuz in Wien die höchste Auszeichnung zuerkannt worden.

Como. Frau Wwe. Cassani-Danioth wird das Hotel Metropole und Schweizerhof auf eigene Rechnung weiterführen.

Davos. Die Davos-Schatzalp-Bahn wurde am 27. Oktober kollaudiert und wird demnächst eröffnet werden.

Langenthal. Mitte November wird das neue Hotel „Bahnhof“ eröffnet. Pächter ist Herr Christen, bisher Wirt zur „Wange“.

Meiringen. Das Hotel Brünig geht käuflich über in den Besitz des Herrn Mantz, Restaurateur in Genf.

Vevey. Der Verwaltungsrat des Hotels Trois Couronnes (Aktienkapital 600,000 Fr.) beantragt für das Betriebsjahr 1898/1899 die Verteilung von 8 Prozent Dividende, gegen 2 Prozent im Vorjahr.

Meiringen Winterkurort. Neuerdings wird im „Oberhasler“ eine Aufforderung an Vereine und Private gerichtet, sie möchten mit Aufbieten aller Kräfte versuchen, Meiringen zum Rang eines Winterkurortes zu erheben.

Rapallo bei Genua. Herr Georg Theus, mehrere Jahre Direktor des Grand Hotel Mont Boron Palace in Nizza, übernimmt mit 15. November die Direktion des Grand Hotel de l'Europe sowie des Hotel & Pension Rapallo.

St. Moritz Bad. Herr R. Löhler, Besitzer des Grand Hotel in Cannes, der seit vielen Jahren das Kurhaus in St. Moritz Bad leitete, ist von der Direktion des letzteren zurückgetreten. Das Grand Hotel in Cannes ist für die Saison wieder eröffnet.

Wallis. Der Staatsrat wird in der nächsten Grosssitzung beschließen, dass vorläufig über Kopplungsarbeiten für elektrische Schmalspurbahnen von Monthey nach Champéry, von Villeneuve nach Bouveret und von Noville nach Vouvry.

Eine kühne Bergsteigerin. Mrs. Bullock-Workman hat in Begleitung des berühmten Walliser Führers Zurbiggen das Himalaya-Gebirge in Indien bis zu einer Höhe von 21,000 Fuss erstiegen. Unterwegs wurden sie von einem verärgerten Schneesturm überrascht.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 13 au 19 Oct.: Suisse 461; Angleterre 117; France 168; Allemagne 234; Amérique 24; Russie 19; Pays-Bas 4; Belgique 12; Autriche 18; Etats-Balkans 8; Suède 2. Total 1090.

Teleoskop-Automaten. Eine in Bern im Entstehen begriffene Gesellschaft wird laut „Bund“ auf nächsten Frühjahr sämtliche besuchten Aussichtspunkte der Schweiz, eventuell auch des Auslandes, mit Teleoskop-Automaten versehen. Der Durchblick wird nach blossen Einwurf des 10 Cts.-Stückes frei.

Bad Nauheim. Der Besitzer des Hotel Bellevue, Herr H. Fischer, hat das dortige Pensionslokal für 200,000 M. gekauft. Die kaiserl. Oberpost-Direktion hat noch vier Jahre Mietvertrag, in welchen der Käufer eingetreten ist. Vorläufig wird Herr Fischer das Haus als Dependence bewirtschaften lassen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 14. Okt. bis 13. Okt. 1899: Deutsche 449, Engländer 359, Schweizer 211, Holländer 106, Franzosen 110, Belgier 29, Russen 108, Österreicher 53, Amerikaner 20, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 38, Dänen, Schweden, Norweger 20. Angehörige anderer Nationalitäten 15. Total 1533. Darunter waren 94 Passanten.

Lötschbergbahn. Der „N. Z. Z.“ wird aus Bern gemeldet: Die Inhaber der Konzession für eine Lötschbergbahn, Lommel, Pümpin, Herzog und Oberst Desgouttes, haben sich dahin geeinigt: die Abtretung der Konzession an den Staat Bern 10,000 Franken zu fordern. Zuerst hatten sie Fr. 20,000 verlangt, welche Summe vom bernischen Baudirektor Morgenthaler als undiskutierbar bezeichnet wurde.

Amerika. Der Ruhm des Eiffelturms zu Paris lässt die Bewohner von Buffalo, die für das Jahr 1901 eine grosse panamerikanische Ausstellung in der Umgebung von Niagara geplant haben, nicht ruhig schlafen. Sie wollen einen um 50 Meter höheren Turm errichten, der an seiner Basis 133 Meter im Geviert messen und auf seinen sieben übereinander gestapelten Plattformen für 40,000 Menschen bieten soll. Die Kosten des Turmes sind auf 800,000 Dollars, das Doppelte des Eiffelturmes, veranschlagt.

Drahtseilbahn Grindelwald-Eismeer. Wie lesen im „Oberland“: Eine neue Bergbahn ist für unser Oberland projektiert und ausgeführt werden. Es haben nämlich die Herren Nottar Michel, Th. Boss und F. Marti in Interlaken dem Bundesrat das Vorhaben um Konzessionierung einer Drahtseilbahn von Grindelwald nach dem Eismeer eingereicht. Die untere Station soll in die Nähe der Lütchsenbrücke in Grindelwald-Mettgenbach zu liegen kommen, während die obere Station circa 400 Meter höher, beim Fussweg zur Bürgli, links über dem unteren Grindelgleicher angeordnet ist. Die Anlagekosten werden auf Fr. 400,000 veranschlagt. Das Projekt wurde von Ingenieur Strub verfasst.

Rheinland. Zur Erhaltung der Naturschönheiten am Rhein wurde in Köln eine Polizeiverordnung veröffentlicht, wonach die Gebiete des Siebengebirges, in Teilen des Siebengebirges sowie des Bonner Kreises, Steinbrüche, Fabriken u. s. w. nicht mehr angelegt oder errichtet, sowie vorhandene Steinbrüche nicht erweitert werden dürfen. Nachdem der Verschönerungsverein für das Siebengebirge, um diese herrliche Rheinlandschaft vor weiterer Verwüstung durch Steinbrüche zu retten, das Expropriationsrecht sowie die Erlaubnis zum Abhalten mehrerer Lokalbahnlinien erhalten hat, wurden in letzter Zeit massenhaft Steinbrüche angelegt, grössere Gesellschaften zu Zwecken der Ausbeutung gebildet. Die neue Verordnung tritt nun diesem Treiben entgegen und bildet einen wichtigen Schlag gegen solche schamlose Spekulationen.

Rigi. Im Hotel zur Sonne in Rigi-Klösterli wird ein schon zur Sommerzeit bekannter grosser Saalbau vollendet und auf der Westseite des genannten Hotels ein selbständiger Neubau mit circa 60 Zimmern aufgeführt. Am Hotel Rigi-Katibad ist ein alter Bau, das alte Bad, abgerissen worden und wird durch einen neuen, der für circa 70 Betten Raum gewährt soll, ersetzt. Auch an dem im Laufe des Sommers erstellten grösseren Gasthofe auf Riedboden wird am innern Ausbau lebhaft gearbeitet. Die Arth-Rigi-Bahn lässt in der Mitte zwischen Rigi-Klösterli und Rigi-Saadi eine neue Station errichten, um eine kürzere und bessere Verbindung mit Rigi-First und Scheideggbahn zu gewinnen. Und vom Hotel First aus stellt eine neue Strasse zu der genannten Station hinunter im Bau. Auf Kalm endlich wird ebenfalls steil gebaut, indem man im Schreibers Hotel die elektrische Beleuchtung installiert und andere Renovationen ausführt.

Eine Weltausstellung in Rom. Wie italienische Blätter behaupten, trägt man sich im Lande, wo die Glorien blühen, mit der Absicht um, die ewige Stadt im Jahre 1910 eine internationale „Exposition“ erleben zu lassen, gegen die die Pariser Weltausstellung von 1900 das reine Waisenkind sein soll. Bis dahin gedankt man die vor Jahren angegriffen genommenen Justizpalast und andere öffentliche Gebäude, deren Bau wegen mangelnden Kapitals einstweilen unterbrochen werden mussten, beendigt zu haben. Auch die Tiberwerke will man vollenden und mehrere neue Brücken sollen gebaut werden. Ein grosses Opernhaus ist ausserdem zu errichten und vor allen Dingen dürfen die Ausstellungsbesucher erwarten, das gigantische Denkmal des Königs Viktor Emanuel auf dem Kapitols-Hügel als fertiges Kunstwerk bewundern zu können. Die Millionen, die notwendig sind, um das Projekt auszuführen, hofft man durch Subskriptionen und Lotterien zusammen zu bringen.

Berghotelier. Ein „Postkartengruss“ von Alpnachstad im „St. Galler Tagblatt“ gibt folgendes Urteil des dortigen Wirtes zum „Hotel Pilatus“ über die Saison 1899: Sie begann ziemlich spät. Dann im Prinzip sie mit wüsten Drängen aus dem September brach plötzlich ab. Für die Bergheute ist das Fazit nicht so günstig, wie jenes vom Jahre 1895, wo Thäler und Berge, Städte und Erholungsstationen ausserordentlich frequentiert waren. Die Generalabonnements haben dies Jahr zu nie erreichten, vielleicht bis 25%, gesteigerten Frequenzen verholfen. An sich bedeutet dies aber für den Erfolg der Hotelier herzlich wenig. Die Generalabonnements reisen zu häufigen Meilen von Ort zu Ort. Viele derselben sind Tag und Nacht mit Selbstproviant auf der Fahrt, um ja der Eisenbahn keinen Kilometer schenken zu müssen. Sie rennen ihre Billets ab, sehen nichts, lernen nichts, und die „Vergnügungstour“ endet mit einem sehr unangenehmen Empfinden. Das Schlimmste aber ist, dass diese Abonnements den Fussgängerverkehr arg reduziert haben. Der Fussgänger konsumiert, der Velozipedist ebenso; die Abonnenten aber leben vom Lokomotivstaub.



Vom Schweiz. Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim Offiziellen Centralbureau eingesehen resp. zur Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

1. Gutachten des Vorortes zum Entwurf eines Bundesgesetzes betr. das Tarifwesen der Schweiz. Bundesbahnen.
2. Zirkular betr. a) Wiederbesetzung des Konsulats in Odessa; b) Aufnahme des Schweizerischen Niederbau-Vereins; c) Aufnahme des Vereins der Schweizerischen Papier- und Papierstoff-Fabrikanten; d) Aufnahme der Ostschweizerischen Ausrüster-Genossenschaft.

## Theater.

Repertoire vom 5. Nov. bis 12. Nov. 1899.

Stadt-Theater in Basel: Repertoire ausge-

geben. Stadt-Theater in Luzern: Sonntag, nachmittags, *Am eigenen Füssen*; abends, *Der Sonnenhof*; Dienstag, *Der Müller und sein Kind*; Mittwoch, *Auf der Sonnenseite*; Freitag, *Wallenstein's Tod*; Sonntag, nachmittags, *Grossstadt*.

Stadt-Theater in Zürich: Sonntag, nachmittags, *Hand und Märgel*; abends, *Grossmann und Vergissmich*; Montag, *Im weissen Rigi*; Mittwoch, *Die Walküre*; Donnerstag, *Jon Gabriel Borkmann*; Freitag, *Caualeria rusticana* und *Barozzo*; Samstag, *Wilhelm Tell*; Sonntag, nachmittags, *Carmen*; abends, *Die beiden Champagnols* und *Vergissmich*.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amster-Aubert.

Nous avons extrait cette étude très intéressante du „Journal balnéologique“ de Berlin, l'organe de la société suédoise.

# Ball-Seide und Masken-Atlasse

von 95 Cts. bis 22.50 per Meter — ab meinen eigenen Fabriken — G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 95 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.).

Seiden-Damaste v. Fr. 1.40 — 22.50 Ball-Seide

Seiden-Bastkleider p. Robe „ 16.50 — 77.50 Seiden-Grénadines „ Fr. 1.35 — 14.85

Seiden-Foulares bedruckt „ 1.20 — 6.55 Seiden-Bengalines

per Meter. Seiden-Armures, Manopoli, Cristallines, Mousselines, Brochés, P., „ 2.15

Marcellines, seidene Steppdecken- und Fahnenstoffe etc. etc. franco ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.